

Comme un parfum de campagne

La cérémonie des vœux a permis au maire de Gien de s'exprimer devant une assistance nombreuse, à quelques mois des prochaines élections municipales.

■ Devoir de réserve oblige en cette période préélectorale, le maire Christian Bouleau s'est montré plutôt sobre dans son discours prononcé lundi soir, à la salle Cuiry. Avec cependant quelques déclarations ou sous-entendus bien pesés.

PS Jean-Pierre Sueur et du député LR Claude de Ganay, de lancer quelques piques envers le pouvoir en place, dénonçant « la cure d'austérité imposée aux collectivités locales » de l'actuel Gouvernement « dont la fraîcheur annoncée a laissé place à l'amateurisme et l'immaturité d'une politique vouée à l'échec. » Le maire LR de Gien s'est ainsi clairement positionné face à la vague LREM suscitée par Emmanuel Macron.

Centre-ville, économie locale, hôpital...

Plus localement, Christian Bouleau a quand même loué d'une certaine façon sa politique, déclarant que « Gien est engagé dans la modernité et c'était nécessaire... La belle endormie est bien réveillée. »

Sans entrer dans le détail, il s'est permis d'évoquer « le développement des pistes cyclables, l'éclairage public intelligent, les bornes de stationnement interactives, le WIFI public, la sécurisation des écoles, les économies d'énergie, l'amélioration du cadre de vie... », faisant fi de « la critique que cette modernité a suscitée. »

Christian Bouleau n'a pas manqué de rappeler que, selon lui, « le secteur économique se porte bien et les entreprises locales investissent massivement sur notre territoire... Les filières d'éducation se mobilisent pour construire des parcours de réussite au local... » Sans oublier bien sûr « l'EHPAD en voie de finalisation et la négoc-



La salle Cuiry a accueilli de nombreux Giennois lundi soir pour les traditionnels vœux du maire, les derniers de cette première mandature. (PHOTO : HERVÉ LE ROUX DUPEYRON)



« La belle endormie est bien réveillée », a affirmé Christian Bouleau

« Je vais être bref ce soir, a-t-il d'ailleurs précisé d'entrée de jeu, car je souhaite que ce moment soit un moment d'échange, de convivialité et de partage pour ouvrir une belle année 2020. »

Ce qui ne l'a pas empêché, entouré du sénateur

ciation du rapprochement de la clinique et de l'hôpital qui s'est conclue de manière très positive pour notre ville. »

Replacer la ville dans un concert départemental, régional, voire national

Pour le maire de Gien, qui finit là sa première mandature, réveiller la belle endormie a consisté aussi à « replacer la ville dans un concert départemental, régional voire national. Et il appartient au maire de défendre les couleurs de sa ville pour qu'elle rayonne et attire de nouveaux habitants, des touristes, des entreprises et garantisse les services élémentaires comme l'hô-

pital, les lycées, la gendarmerie... ». Christian Bouleau a préféré s'arrêter là, en disant : « J'en oublie volontairement... », sans doute pour éviter de donner à cette cérémonie des

vœux un parfum de campagne trop prononcé.

Il a alors préféré s'en remettre à l'histoire de la ville, « en puisant dans ce passé » qui permet de « comprendre le présent et

organiser l'avenir. » Et le premier magistrat de citer ces prédécesseurs Pierre Dézarnaulds et Louis Boyer, mais aussi, dans un autre registre, « Pierre Maître, Jean Parbaud ou en encore Jean Perreira ». En omettant, comme d'habitude, de citer celui qui aura dirigé la ville pendant près de 20 ans juste avant lui : Jean-Pierre Hurtiger.

Ce sont donc des vœux à consonance très politique que Christian Bouleau aura prononcés lundi soir, sans pour autant avoir endossé le costume de candidat à sa propre succession. Ce n'est, sans doute, que partie remise...

Une salle fort bien remplie

Le contexte actuel, soit l'approche des élections municipales de mars prochain, a sans doute contribué à la participation importante des forces vives de la ville (et du grand Giennois) lors de cette cérémonie des vœux. Outre le sénateur Jean-Pierre Sueur et le député Claude de Ganay, de nombreux élus de Gien, du canton, du département et de la région avaient fait le déplacement, comme de nombreux responsables d'association ou chefs d'entreprise. Mais il y avait aussi quelques opposants à la majorité en place, à commencer par les deux têtes de listes auxquelles Christian Bouleau sera bientôt confrontées : Christelle de Crémiers et Francis Cammal.